

Le saint du mois

SAINT NICOLAS DE FLÛE

(1417 - 1487)

Né en Suisse, cet homme illettré, engagé en politique en faveur de la paix, marié et père de famille, a lâché, à l'âge de 50 ans, tous ses engagements pour une vie d'ermite.

Issu d'une respectable famille paysanne, au cœur des montagnes suisses, Nicolas est un jeune homme travailleur qui aime la solitude et la prière. N'étant jamais allé à l'école, il sait à peine lire et écrire. Parfois appelé à combattre comme soldat dans les conflits entre cantons, il le fait le chapelet à la main et dans un esprit de conciliation. À 30 ans, il épouse la pieuse Dorothée, fille d'un fermier voisin, avec laquelle il aura 10 enfants.

Pour sa sagesse et sa bienveillance, ce père de famille est choisi comme conseiller, puis comme juge de son canton. Il exerce si bien sa charge que l'on voudrait qu'il devienne *Landamman*, c'est-à-dire gouverneur. Mais il refuse, car il éprouve un appel puissant à la vie contemplative. Il en fait part à son épouse, qui y consent. À 50 ans, prenant la robe et le bâton du pèlerin, il fait ses adieux aux siens et s'enfonce dans les montagnes.

Après un temps d'errance, il revient au pays, caché dans une hutte de branchages au fond d'un ravin. Les paysans voisins, l'ayant découvert, édifient là une petite chapelle et une chambre minuscule, où l'ermite passera 20 années dans la prière. Dès minuit, il commence son oraison et, en fin de journée, accepte d'échanger avec ceux qui le visitent.



Mon Seigneur et mon Dieu, prends-moi tout ce qui me sépare de toi et donne-moi tout ce qui m'attire à toi !

Prière
de saint Nicolas de Flüe

On vient le consulter de partout. Gens du pays, mais aussi magistrats et hommes de pouvoir recueillent ses avis précieux et perspicaces. Une telle paix rayonne de lui que, à plusieurs reprises, il permet d'éviter des conflits armés, entre factions locales ou avec l'Autriche. Selon une tradition avérée, il ne mangeait rien, sauf l'eucharistie une fois par semaine. Il prophétisait et avait des visions, porté par une mystique de dépouillement absolu.

Il meurt le jour de ses 70 ans, pleuré par tout le pays comme un saint. Depuis des siècles, la Suisse le vénère, toutes confessions confondues, comme le père de la Patrie. En le canonisant en 1947, Pie XII l'a déclaré patron mondial de la paix et des médiateurs, mais aussi des familles nombreuses. Il a, à ce jour, 32 000 descendants ! Il est fêté le 25 septembre.

Daniel Vigne
Prier, septembre 2026